



Musée de la Corse

Commissaire d'exposition :
Pierre-Jean Campocasso,
docteur en Histoire
Scénographe :
Groupelement Meignan-Matteucci

La Corse est une montagne dans la mer...
cette célèbre citation du géographe
allemand Friedrich Ratzel est communément
utilisée pour qualifier la Corse. Cette
représentation marque l'imaginaire collectif,
consacrant l'image du Corse montagnard.
Pourtant, la mer s'impose aux Corses, elle est
aujourd'hui comme hier, au cœur des questions
économiques, sociales et culturelles de l'île.

E X P O S I T I O N

MARE NOSTRUM

LES CORSES ET LA MER

DU 2 JUILLET AU 30 DÉCEMBRE 2011

Organisée en trois sections, l'exposition Mare nostrum - Les Corses et la mer présente plus de 350 œuvres relevant du patrimoine maritime.



1 Vue de l'exposition

La découverte de l'île

En Corse, les premiers peuplements humains sont attestés au VIII^e et même à la fin du IX^e millénaire avant notre ère. Dans l'Antiquité, les cités d'Alalia et de Mariana rattachent l'île à l'Empire romain. Après les invasions barbares et sarrasines, l'île passe sous la domination de puissantes cités maritimes telles Pise et Gênes. À partir du XVI^e siècle, la Corse devient un enjeu majeur en Méditerranée occidentale. Au XVIII^e siècle, la France et l'Angleterre s'imposent en Méditerranée, la Corse devient française. Les cartes de géographie illustrent cette succession d'intérêts pour l'île. La cartographie marine évolue, devient un outil de navigation plus précis, signalant les ports, les anses, les dangers.



2 Parure
Strette, VI^e millénaire av. J.-C.
Sartène, musée départemental de Préhistoire corse



3 Plat à poisson, dit «Plat aux seiches»
Casabianda, fin IV^e – début III^e siècle av. J.-C.
Aléria, musée départemental d'Archéologie



4 Corsica, In *L'Isola più famosa del mondo...*
Venetia, 1572
Tommaso Porcacchi
Corte, musée de la Corse



5 Plan de la baye de Calvi dans *l'Isle de Corse*, n° 90
Paris, 1764
Jacques-Nicolas Bellin - Jean-Baptiste Croisey
Corte, musée de la Corse

La mer et ses dangers

La mer a autrefois inspiré la méfiance des insulaires car elle est porteuse de grands dangers. L'histoire de la Corse témoigne de grandes batailles navales ; marins et corsaires s'illustrent lors des combats maritimes tels Vincentello d'Istria, l'amiral Andrea Doria, le corsaire Dragut, le commandant Luce de Casabianca et l'amiral Horatio Nelson. La mer a été longtemps un espace mystérieux et terrifiant, qui rend l'homme impuissant face au déchaînement des éléments, comme le relatent de nombreuses chroniques de navigation. La Corse a été le théâtre de plusieurs naufrages comme ceux de la *Sémillante* et du *Tasmania*. Espace d'échanges, la mer est aussi vecteur de maladies. Se noue alors une relation ambiguë entre les Corses et le littoral.



6 Entraves de Nicroso Nicrosi
Vers 1675
Rogliano, église paroissiale Sant'Agnetto.
Nicroso Nicrosi de Magna Soprana, baptisé à Rogliano fut capturé en mer, enchaîné et emmené comme esclave en Barbarie dans les années 1675. Racheté par son père, il revint à Rogliano et déposa pieusement ses chaînes dans la chapelle de la Madonna



7 Longue-vue de l'amiral Horatio Nelson
Londres, fin XVIII^e - début XIX^e siècle
Collection particulière



8 Conservatori di sanita 'della citta' di Bastia regno di Corsica per la serenissima repubblica di Genova
Bastia, 1743
Bastia, archives départementales de la Haute-Corse
Document délivré par les commissaires de santé de Bastia au patron Giuseppe Galeotti di Pietra Corbara di Capo Corso. Il certifie que le capitaine de la gondole *San Giuseppe* et ses cinq marins peuvent se rendre en Terre ferme



9 Portrait de Théophile Lebos (1825-1855),
Photographie, av. 1855
Mairie de Bonifacio
Ce jeune chirurgien de marine faisait partie de l'état-major de la frégate impériale la *Sémillante* lors du terrible naufrage le 15 février 1855. Ce portrait photographique est un don de ses descendants à la mairie de Bonifacio lors du 150^e anniversaire du naufrage en 2005



10 Vue du lazaret d'Aspretto
Photographie, 2011
David Bordes

Les activités maritimes

Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, l'essentiel de la marine corse est une activité saisonnière de cabotage qui se pratique en mer Tyrrhénienne à bord d'embarcations latines. Le recensement des gens de mer en Corse montre que les activités maritimes sont à leur apogée au XIX^e siècle pour s'effondrer avec la fin de la marine à voile. Des premières compagnies de navigation à vapeur à l'arrivée des ferries, l'évolution des techniques bouleverse les transports maritimes vers la Corse et modifie les relations Corse-Continent. La pêche artisanale, activité ancestrale dans l'île, est aujourd'hui en régression. La sélection des espèces pêchées a évolué pour se concentrer sur des prises plus rémunératrices comme les crustacés et les poissons nobles. Avec l'avènement du tourisme, les sports nautiques et la grande plaisance se développent créant une nouvelle industrie.



11 Ajaccio - Voiliers au port
Carte postale, s.d.
Corte, musée de la Corse



12 Maquette de la C* Fraissinet le Sampiero Corso
Vers 1980
Collection particulière René Morganti



13 Nasse,
Propriano, 1970
Collection particulière Louis Lari



14 Macinaggio
Carte postale, s.d.
Collection Simon Damiani
Corte, musée de la Corse



15 Macinaggio
Photographie, 2010
Jean-André Bertozzi
Corte, musée de la Corse

EMPREINTES DU TEMPS

Description stratigraphique de fouilles dans le port de Calvi

La stratigraphie est une discipline des sciences de la Terre qui étudie la succession des différentes couches géologiques ou strates. On utilise les mêmes principes dans le domaine de l'archéologie afin de dater les traces de l'activité humaine sur un site. Les «déchets» abandonnés au fil du temps forment de véritables réserves archéologiques. Celles-ci constituent un panorama d'activités à un endroit donné, de la plus ancienne trace de la présence humaine à nos jours.

Voici une stratigraphie résultant de fouilles effectuées dans le port de Calvi. Elle témoigne de la fréquentation de populations diverses dans le port et atteste son activité commerciale.



16 Col d'amphore
Eubée (Grèce), VI^e siècle av. J.-C.
Terre cuite, vernis noir
20 x 12 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. 17496

17 Coupe à vernis noir (stemless cup)
Grèce, V^e siècle av. J.-C.
Terre cuite - 10 x 3 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-069-37



18 Coupe à vernis rouge (céramique sigillée)
Gaulle, I^{er} siècle apr. J.-C.
Terre cuite - 19,5 x 9,5 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-059-24

19 Lampe à huile
Italie, I^{er} siècle apr. J.-C.
Terre cuite - 10,5 x 2,8 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-010-36



20 Col d'amphore
Afrique du nord, III^e-IV^e siècle apr. J.-C.
Terre cuite - 21,5 x 21 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-077-36

21 Lampe à huile
Afrique du nord, V^e-VI^e siècle apr. J.-C.
Terre cuite - 11,5 x 3,5 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-108-37



22 Cruche
Toscane (Italie), XIV^e siècle
Terre cuite, glaçure blanche, décor vert et brun
12 x 20,3 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-061-12

23 Bol
Toscane (Italie), XIV^e siècle
Terre cuite, glaçure blanche, décor vert et brun
13,5 x 7,4 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-087-22



24 Assiette
Ligurie (Italie), XVI^e siècle
Terre cuite, glaçure blanche, décor bleu
14 x 2,6 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-052-31

25 Assiette
Ligurie (Italie), XVI^e-XVII^e siècle
Terre cuite, glaçure blanche, décor bleu
18,5 x 4,5 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-041-11



26 Assiette
Toscane (Italie), XVI^e siècle
Terre cuite, vernis vert, décor à l'estèque brun
5,8 x 18,5 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-023-12

27 Assiette
Toscane (Italie), XVIII^e siècle
Terre cuite, glaçure blanche, décor de girandoles vertes - 23 x 6 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-083-72



28 Soucoupe pour saucière
France, 1^{er} moitié XX^e siècle
Porcelaine industrielle, timbre de la C^o Fraissinet - 20 x 3,3 cm
Bastia, dépôt DRASSM – Inv. CP-10-081-33

Mémoires englouties

Le drame de la Sémillante

En 1855, la *Sémillante*, frégate de la Marine française, rejoint l'arsenal de Toulon pour participer à la guerre de Crimée. Cette frégate porte 60 canons, transporte 702 hommes, dont 308 d'équipage et plus de 400 tonnes de matériel militaire et de vivres.

Le navire devait contourner la Sardaigne par le sud pour filer en mer Égée, puis remonter en mer Noire jusqu'à Sébastopol. Une terrible tempête obligea le capitaine à changer de cap, il décida de passer par les bouches de Bonifacio. Mais le navire ne passera jamais les îles Lavezzi car il se brise sur ces îlots rocheux.

Il n'y aura aucun survivant, le bilan est effrayant : 702 morts. Cet accident reste la plus grande catastrophe maritime de Méditerranée.

Quelques années plus tard, Alphonse Daudet relatera le naufrage dans ses *Lettres de mon moulin*. Sur le site du drame sont construits deux cimetières où sont enterrées les victimes.



29 Objets de la frégate la Sémillante
II^e quart XIX^e siècle
Collection particulière Gérard Arend



30 Cimetière marin de la Sémillante aux îles Lavezzi
Photographie, 2003
Jean-François Marin
Collection particulière Jean-François Marin

Le trésor du Tasmania

Un autre naufrage se déroule également sur les côtes de la Corse en 1887.

Le paquebot *Tasmania*, joyau de la compagnie britannique Peninsular & Oriental, quitte Bombay à destination de Londres, via Marseille. Il transporte des passagers de marque venus avec des présents somptueux célébrer le jubilé de la reine Victoria du Royaume-Uni. À son bord, 144 passagers et 161 hommes d'équipage.

Après le passage du détroit de Messine, le navire remonte la mer Tyrrhénienne vers le nord. En passant les bouches de Bonifacio, une tempête éclate et le *Tasmania* vient s'abattre sur les récifs des Moines à l'ouest de la plage de Roccapina.

Miraculeusement, la plupart des passagers sont sauvés. Le commandant et une vingtaine de soutiers indiens périront malgré les secours portés par le yacht anglais le *Norseman*, par le *Persévérant*, vapeur de la Compagnie corse de navigation Morelli et l'aide des habitants de Monaccia et Sartène.

Le trésor sera récupéré par la Marine britannique.

L'état désastreux du navire pousse l'armateur à mettre la coque et la cargaison aux enchères. Meubles anglais, vaisselle, monnaie et objets divers sont plus tard encore trouvés. La carcasse gît toujours par 10 à 25 mètres de profondeur.



31 Panneau décoratif du paquebot le Tasmania
II^e moitié XIX^e siècle
Collection particulière

32 Assiette du paquebot le Tasmania
Vers 1880
Ashworth Bros England
Collection particulière Charles Finidori



LES EX-VOTO MARINS

Un ex-voto est un tableau ou un objet symbolique offert pour s'acquitter d'un vœu ou en remerciement d'une grâce obtenue. Il est destiné à être placé dans les sanctuaires côtiers.

Il peut être :

- gratulatoire : don en remerciement d'une faveur sollicitée et obtenue ;
- propriétaire : sollicitation d'une divinité avant le départ d'une traversée jugée périlleuse ;
- commémoratif : rappelle le souvenir des disparus d'un drame de la mer passé ;
- surrogatoire : offrande spontanée sans attente de faveur en retour.

Ces objets peuvent prendre de multiples formes, cependant il y a une prédominance de l'ex-voto peint en Méditerranée et en Corse.



33 Les tableaux :

Ils sont généralement structurés en trois espaces :

- la partie supérieure qui symbolise l'espace céleste et divin. Les personnages célestes les plus souvent évoqués en Corse sont la Vierge, Saint-Érasme et Saint-Antoine de Padoue ;
- la partie inférieure qui représente l'espace terrestre illustrant la mer et les navires ;
- et l'espace à la base du tableau constitué par une dédicace ou la légende.

• Les maquettes :

la maquette est une spécificité de l'ex-voto marin.

Il peut s'agir de maquette au sens strict ou de maquette en bouteille.



34



35

• Autres types d'ex-voto :
plaques murales,
statues, broderies,
palmes tressées
évoquant des motifs
liés à la mer et objets
personnels.



36

33 Ex-voto marin Le Pacifique - Anonyme, 1866
Rogliano, église paroissiale Sant'Agello

34 Ex-voto marin de clipper - XIX^e-XX^e siècle
Rogliano, église paroissiale Sant'Agello

35 Ex-voto marin La Papauté - Jules Audric, 1861
Nesa, église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

36 U Palmu (détail) - Confrérie d'Erbalunga, 2002
Brando, Erbalunga, église paroissiale Saint-Erasme

L'invention de la plage

Historiquement, le rivage est perçu comme un espace terrifiant associé au danger, à la maladie, aux éléments naturels incontrôlables.

Le bord de mer est l'unique frontière qui expose mais enferme également une île. La vie en sécurité était anciennement bel et bien dans les montagnes.

La plage est une invention qui résulte d'un changement qualitatif du lieu. La vision positive du littoral est due à sa « mise en loisir ».

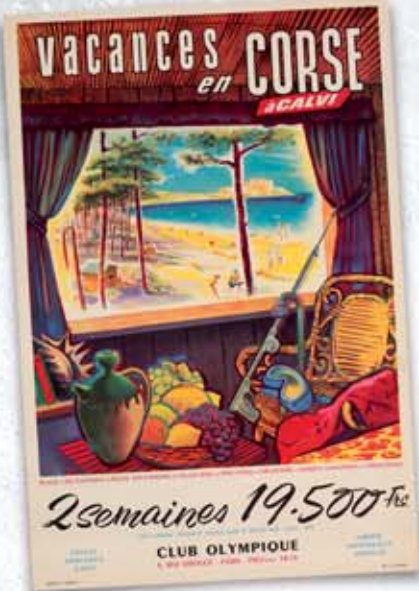
Suite à la villégiature aux objectifs thérapeutique et hygiénique pratiquée par les Anglais et au tourisme de croisière de l'élite bourgeoise et aristocratique dans l'entre-deux-guerres, un autre tourisme se développe avec l'invention de la plage et son usage hédoniste.

Cette attraction pour le rivage va bouleverser la valeur des terres comme les rythmes sociaux, les activités et le peuplement de l'île.

La mer n'effraye plus. La plage introduit des valeurs familiale, sportive, ludique, conviviale et même didactique qui valorisent le rivage jadis délaissé.



37 Île-Rousse – La plage
Photographie, années 1930
Joseph Lucarelli
Corte, musée de la Corse



38 Vacances en Corse à Calvi
Publicité J. Fourastié vers 1955
Paris, Club Olympique
Corte, musée de la Corse



39 Plage de Santa Giulia
Photographie, 2011

Regards contemporains

Dès l'âge de dix ans, **Louis Schiavo** travaille à la poissonnerie familiale ; il était chargé, avec son père, de ravitailler des revendeuses du marché de Bastia en *baccalà* (morue), chapon, rouget, jarret, thon.

Ses toiles sont un reportage autobiographique, une évocation du passé bastiais, du temps des splendeurs du *mercà* (marché). Il y rend un hommage aux poissonnières, « Assunta, Josette, Germaine, Mariu, Constanza, Bastianu, Lilina, Carolina, Angèle, Maria, Jeannetta, Lalina, Rosetta... ». Vivantes, drôles, douces, travailleuses acharnées, enjouées, elles créèrent la magique atmosphère cancanière, ludique et industrielle du lieu.



40 Louis Schiavo
Baccalà merca di Pesci
Huile sur toile, 2011
Collection particulière Louis Schiavo



41 Sans titre n° 7, 2010
Photographie à la chambre, tirage jet d'encre sur papier coton, Patrick Bock
Collection particulière Patrick Bock



42 Le monde flottant n° 2
Cap Corse, 2010
Vidéo HD couleur, Patrick Bock
Collection particulière Patrick Bock

Patrick Bock est né à Atlanta en 1976, d'une mère américaine et d'un père français aux racines corses. Il grandit aux États-Unis et passe ses vacances chez ses grands-parents en Corse. Après des études de géographie à l'université de Californie à Berkeley, il travaille trois ans comme cartographe avant de se consacrer à la photographie.

Peu à peu, en longeant les côtes et les crêtes corses, sa conception de la photographie originale émerge. Il commence à concevoir le paysage autrement, comme une expérience à communiquer. De là apparaît son désir de travailler chaque image comme une peinture. Le choix de la chambre photographique s'impose alors. Pour la série des vues de mer, Patrick Bock s'inspire des peintres tels Mark Rothko ou Barnett Newman, utilisant la lumière comme matière, créant ainsi des photographies qui se confondent avec des toiles. Les deux plans du ciel et de la mer, avec les mouvements des vagues et des nuages, se retrouvent dans chaque composition.

Il utilise également la vidéo dans son travail sur la mer pour introduire un mouvement réel qui impose un rythme à ses œuvres, vécues comme des tableaux mouvants.



«**MAL DE TERRE**» - **Akenaton** relève du champ de la performance. Celle-ci consiste à filmer depuis la mer le littoral corse en continu, d'aussi près que possible au cours d'une seule période de temps qui nous ramènera exactement au point d'origine, Ajaccio.

De cette action résulte un film vidéo DV d'une centaine d'heures, monté, découpé, chapitré et gravé sous forme de 74 DVD interactifs. Chaque DVD correspond environ à 1 heure de film. Les DVD sont bouclés informatiquement et une fois lancés, la lecture se poursuit un temps indéfini. Le chapitrage, établi sur la base des cartes marines et des « points remarquables » (caps, sémaphores, lieux-dits, anses, etc...) se traduit à l'écran par l'apparition sporadique des noms de ces différents objets ou lieux.

Disposés en cercle, les écrans séparés les uns des autres sont dirigés vers le centre, offrant une forme close sur elle-même. L'œil peut ainsi appréhender les divers écrans comme faisant partie d'une seule et même « image ».

Cette sensation de continuité est liée à l'unité de l'objet filmé, mais aussi à la structure de l'image-écran qui se partage en permanence en 3 régions : le ciel, la terre, la mer. L'espace occupé par chacun de ces éléments varie en permanence sur chaque moniteur, construisant une onde instable. Cette installation, objet d'art, oscille entre la poésie, le témoignage, le documentaire.



43 «MAL DE TERRE»
Corse, 2001-2007
Performance / Installation
Akenaton – (Philippe Castellin,
Jean Torregrosa)
Collection FRAC Corse